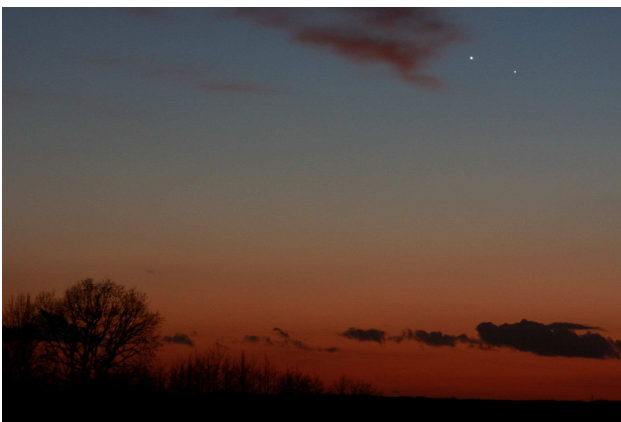


## Mercure, une planète et une figure mythologique

Maryse & Jean-Luc Fouquet, La Flotte (17)

*Maryse et Jean-Luc nous plongent dans la mythologie à travers des siècles et dans cet article à deux mains nous font découvrir un des dieux les plus pittoresques de l'Olympe : Hermès. Nous découvrons également les divers noms qu'a portés dans différentes civilisations cette planète que nous appelons Mercure.*

Comme les autres planètes, Mercure porte le nom d'un dieu antique. Qu'est-ce qui a dicté ce choix : hasard ou analogies tissant des liens entre ce dieu et la planète observée ? La terminologie ayant évolué au cours du temps, quelles dénominations successives ont été adoptées ? En quoi ces dernières sont-elles révélatrices d'un changement de regard des Anciens sur le ciel ? Comment s'imbriquent et s'enrichissent discours mythologique, poétique, religieux, scientifique et astrologique ? Que peut apporter à un scientifique le fait de confronter la vie d'un dieu, ses attributs et son caractère avec les caractéristiques physiques de la planète qui lui est associée ?



**Fig.1.** *Vénus et Mercure côte à côte dans le ciel du soir, le 11 janvier 2015. Ces deux planètes ne s'éloignent jamais du Soleil et sont visibles soit le soir, soit le matin. Vénus est la plus lumineuse des deux.*

### Un nom puisé dans l'imaginaire de la mythologie

Le nom de nos planètes est emprunté à l'Olympe gréco-latin sur un modèle oriental. En effet, les Babyloniens qui, dès la fin du XII<sup>e</sup> siècle avant notre ère, avaient su distinguer des étoiles fixes les astres errants, ont désigné chaque planète par le nom d'une divinité à laquelle elle était consacrée. Ainsi, c'est à Nabou qu'ils attribuèrent la planète Mercure. Son

nom pourrait se rapprocher de la racine sémitique signifiant « prophète », ou d'une autre signifiant « brillant ». Il était chargé d'inscrire sur ses tablettes le destin de chaque humain. Il était le dieu de la sagesse mais aussi le messager des dieux. Lorsque les premiers Pythagoriciens ont au V<sup>e</sup> siècle introduit la nomenclature des astres errants, ils ont identifié les dieux sémitiques aux dieux grecs qui avaient des attributs à peu près équivalents. Par assimilation, en gardant les mêmes caractéristiques, les Grecs en firent Hermès comme en témoigne Platon dans le *Timée*. À l'époque de Varron, fin connaisseur de la nomenclature hellénique, les Romains ont substitué aux noms grecs les noms de leurs dieux correspondants. L'astre d'Hermès devient celui de Mercure comme en témoigne l'allusion de Cicéron dans le *Songe de Scipion*, les Romains continuant à associer comme dans les civilisations précédentes, la planète au dieu sur laquelle celui-ci exerçait une tutelle. Le nom Mercure vient d'un mot latin « merx, mercis » qui signifie « marchandise ». Mercure était en effet le dieu du commerce.

### Une double identification liée à une erreur

Des cinq planètes connues depuis près de deux mille ans avant notre ère, Mercure est la plus difficilement observable. Vue depuis la Terre, elle reste très proche du Soleil et ne s'en écarte jamais de plus de 28°. Ses levers et couchers ne diffèrent de ceux de l'astre du jour que de deux heures au plus, et elle n'est donc visible très près de l'horizon que par temps clair. Comme pour Vénus, on a cru d'abord dans la plus haute Antiquité que l'astre du matin, apparaissant juste avant le lever du Soleil, était différent de celui du soir et on avait nommé différemment chacun d'eux. La planète du matin, nommée Horus en Égypte, a été consacrée, dans le peuple grec et auparavant en Chaldée, à Apollon,

dieu de la lumière et du jour, comme l'atteste Plin l'Ancien dans ses écrits. La planète du soir, appelée Seth au bord du Nil, a été désignée par Hermès, dieu de la nuit et de l'obscurité. En Égypte, on a remarqué assez tôt qu'un seul des deux astres était visible à la fois et que ces apparitions ne se rapportaient qu'à une seule et même planète. Mais pour le peuple grec, on a continué à distinguer les deux planètes jusqu'au IV<sup>e</sup> siècle avant notre ère bien que Pythagore ait démontré selon certaines sources qu'il s'agissait du même astre.

## La science l'emporte sur le mythe

Par la suite, cette terminologie liée à la mythologie est contestée pour des raisons différentes. Ceux qui étaient animés d'une croyance religieuse estimaient que donner aux planètes un nom choisi parmi les dieux de l'Olympe était sacrilège, alors que les plus sceptiques pensaient que ce patronage n'avait pas de sens. On cherche donc pour nommer les planètes une solution plus scientifique. Les Babyloniens, quelques siècles auparavant, s'étaient déjà attachés à trouver des noms en relation avec la couleur et l'éclat des astres, et ce choix a été adopté, à l'époque alexandrine, par des savants et des philosophes tels qu'Archimède et Posidonius. Ainsi la planète Mercure s'est trouvée nommée « Stilbon », mot qui signifie en grec « le Scintillant ». Dénomination encore inconnue d'Aristote qui affirme que les planètes ne scintillent pas à la différence des étoiles, elle se répand dans les milieux cultivés mais elle n'obtient pas à Rome un grand succès et il n'y a pas eu de traduction latine du mot « Stilbon ».

## Astronomie et astrologie

Le développement de nouvelles croyances sous l'influence de l'astrologie contribue à l'abandon de cette nomenclature laïque et au retour au sein du peuple grec de l'ancienne référence à la mythologie, mais avec une évolution significative. On passe de l'expression « l'astre d'Hermès/Mercure » qui suppose que le dieu exerce une simple tutelle sur l'astre, au raccourci « Hermès ou Mercure » qui identifie la planète à l'être divin lui-même. En effet, les astrologues de la Grèce antique eurent besoin, pour dresser leurs horoscopes, de prêter aux planètes des forces animées agissant sur les destinées des hommes, comme ils inventèrent à la même époque des personnages dans le zodiaque, en créant un Verseau à la place de « la Cruche » ou un Sagittaire à la place de la « Flèche ». Cette personnification s'ancra d'autant plus dans le peuple que la semaine

était adoptée dans le calendrier, le cinquième jour (le mercredi) étant placé sous le patronage de Mercure. C'est ainsi que « l'astre de Mercure » devint Mercure ...



Fig.2. Statue dorée de Mercure à Stuttgart. Il tient un caducée, une baguette surmontée de deux ailes et entourée de deux serpents. C'est un symbole du commerce et un des attributs du dieu.

## Les ressemblances entre le dieu et la planète

### Un mouvement rapide...

Pour les conteurs de légendes, tout ce qu'accomplit le jeune Hermès le jour même de sa naissance suffirait à mesurer la précocité, la vivacité d'intelligence, la rapidité d'action de ce nouveau-né qui deviendra l'un des dieux les plus pittoresques de l'Olympe. Hésiode dans l'hymne à Hermès raconte comment ce fils de Zeus et de la nymphe Maïa, né dans une caverne du mont Cyllène au nord de l'Arcadie, délia les bandelettes dont il était entouré, quitta son berceau et réussit à voler à son frère Apollon tout un troupeau de bœufs qu'il conduisit en marche arrière afin que les traces des sabots trompent ceux qui le chercheraient. Cet enfant frondeur dont les doigts agiles feront aussi le dieu des voleurs, dans la même journée parvient à inventer la lyre qu'il donne à Apollon pour le calmer, construit aussi la flûte de pan qui sera échangée contre la houlette de berger d'Apollon qui deviendra plus tard le caducée. Laissons « l'agile dieu du Cyllène » se présenter lui-même dans les Métamorphoses d'Ovide et révéler la fonction que lui attribue Zeus : « Je suis le petit-fils d'Atlas et de Pléioné et c'est moi qui porte à travers les airs les

ordres de mon père ; et mon père est Jupiter en personne. » C'est sa célérité qui vaudra au « dieu porteur du caducée » d'être le messager des dieux, le héraut divin, le médiateur entre le ciel et la Terre comme le confirme Jupiter lui-même, toujours dans les *Métamorphoses* d'Ovide : « Fidèle exécuter de mes ordres, mon fils, ne perds pas un instant et, en hâte, descends sur Terre de ton train accoutumé... » La présence des ailes attachées à ses sandales symbolise sa rapidité de mouvement. Ainsi Virgile décrit les préparatifs de Mercure que Jupiter envoie pour rappeler Enée à ses devoirs : « Il attache à ses pieds ses sandales d'or dont les ailes, aussi rapides que le vent, le porte dans les airs au-dessus des eaux et de la Terre ». Cette vélocité lui vaut aussi d'être le dieu des voyageurs.

Pour les astronomes, la planète Mercure se déplace rapidement sur le fond du ciel étoilé, sa période de révolution autour du Soleil n'étant que de 88 jours. Pour les chimistes, le mercure, métal liquide, doit son nom à la rapidité du dieu.

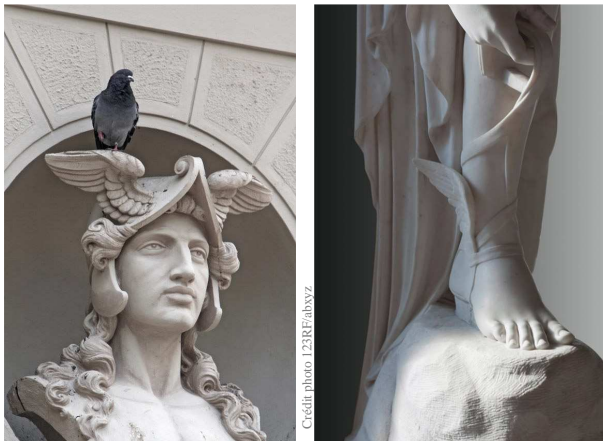


Fig.3. Des ailes sur son casque et sur ses sandales pour aller plus vite...

### Un éclat remarquable...

La deuxième caractéristique qui ressort des descriptions ou représentations du dieu, c'est la brillance de certains éléments vestimentaires ou attributs. Virgile avait déjà évoqué ses sandales d'or et Ovide décrit, toujours dans les *Métamorphoses*, ainsi les préparatifs de Mercure : « Il lisse ses cheveux, dispose sa chlamyde, de façon qu'elle tombe en plis harmonieux, que la bordure, que l'or des broderies se voient en entier ; il veut que la baguette qui suscite ou écarte les songes soit bien polie dans sa main droite, qu'à ses pieds nets brillent ses talonnières. » Cette houlette de berger reçue d'Apollon était en or.

Pour les astronomes, la planète Mercure a un éclat qui rivalise avec les astres les plus brillants.

### Une trajectoire centrée sur le Soleil...

Dans le *Songe de Scipion*, Cicéron décrit Mercure et Vénus comme les « compagnons dociles du Soleil », reprenant ainsi les observations de certains savants grecs tels Aristarque de Samos au III<sup>e</sup> siècle avant J.-C. qui remarquèrent que ces deux planètes ne s'éloignaient jamais du Soleil.

### Conclusion

On pourrait s'appuyer sur le titre d'un livre récemment paru, destiné aux enfants, « Le feuilleton d'Hermès, la mythologie grecque en cent épisodes » pour rendre compte des différentes facettes du personnage. Le terme de « feuilleton » dit bien la part d'humanité qui transparait à travers les qualités et les défauts de ce dieu : rusé, menteur, voleur, il est aussi doué d'une intelligence vive et remarquable comme en témoignent les multiples inventions qu'on lui prête. Par ailleurs, choisir Hermès comme fil conducteur pour évoquer une centaine de récits mythologiques dans lesquels, le plus souvent, il n'est pas le personnage principal, c'est dire l'importance du rôle de médiateur rapide, efficace, omniprésent qu'il incarne.

D'un point de vue astronomique, la planète Mercure a longtemps gardé tout son mystère, difficilement observable dans les lueurs du Soleil tout proche. Elle ne fut vraiment connue en détails que lorsque la sonde Mariner 10 s'en approcha en 1974. C'est d'ailleurs son rapide mouvement de révolution autour du Soleil qui fit croire parfois aux Anciens que Mercure jouait le rôle de médiateur auprès des autres planètes, se dirigeant pendant quelques jours vers l'une d'elles puis rebroussant son chemin, recommençant ce jeu-là avec une autre planète quelques semaines plus tard.

### Bibliographie

- Dictionnaire de la mythologie, de Pierre Grimal aux Presses Universitaires de France.
- Les mythes grecs, de Robert Graves, le livre de poche.
- Hésiode, *Théogonie, Les travaux et les jours*, Hymnes homériques, folio classique.
- Ovide, *les Métamorphoses*, édition Garnier Flammarion.
- Virgile, *Enéide*, Les Belles Lettres.
- Les noms latins d'astres et de constellations, d'André Le Boeuffe, Les Belles Lettres.
- Le ciel des Romains, d'André Le Boeuffe, éditions De Boccard.
- L'astronomie dans l'Antiquité classique, Les Belles Lettres.
- Le feuilleton Hermès, la mythologie grecque en cent épisodes, de Muriel Szac, éditions Bayard.